Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 5 (1929-1930)

Heft: 20

Artikel: Un livre intéressant du Colonel Bircher : la bataille d'Ethe-Virton

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-709760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

donner suite pour cause d'absence du pays en ce moment. Par contre je forme les meilleurs vœux pour la pleine réussite de vos efforts. Dans la liste des tractandas, je constate avec plaisir qu'il est question de créer un secrétariat général. Je ne doute pas que cette idée trouvera l'approbation générale. Le secrétariat général sera certainement le point de départ d'une nouvelle activité féconde pour le développement de votre association et servira, j'en ai la conviction, les intérêts supérieurs de la défense nationale. En avant pour sa réalisation!» En effet, la réalisation est venue et va donner au président **Möckli** toujours si actif une nouvelle occasion de montrer ses réelles qualités d'administrateur. Vous dirai-je encore les noms de tous les représentants des autorités civiles, si nombreux, et des diverses sociétés amies? Ce n'est pas nécessaire, chacun sachant bien que nos sous-officiers sont étroitement entourés par la population tout entière à chacune de ses grandes manifestations!

Si vous aviez vu les dames de Rorschach, quelques-une en riches costumes de jadis, jetant des fleurs au passage du cortège; si vous aviez vu les drapeaux flotter joyeusement sous le soleil de mai; si vous aviez vu l'empressement de tous les habitants à rendre le séjour de leur ville agréable aux camarades venus des quatre coins de la Suisse, vous ne douteriez pas une minute de l'estime toute particulière en laquelle on tient les membres de notre association dans le pays helvétique.

Banqueter, discourir, se promener, être fêtés,.. c'est bien, mais travailler vaut mieux encore. Et c'est là qu'on voit à l'oeuvre nos délégués.

Discussions courtoises, joûtes oratoires, réparties parfois vives... tout celà intéresse vivement nos hôtes peu habitués aux assemblées des sous-officiers. Le programme des sujets à l'ordre du jour, souvent très chargé, se liquide petit à petit. Rien n'est oublié, chaque chose vient en son temps! Entre un règlement de service illustré qui doit monter aux autorités que le peuple entier entend participer aux choses de l'armée et l'honorariat décerné à Etienne pour les grandes services rendus à notre cause, on pense à remercier Rorschach, le canton de St. Gall tout entier et on parle des prochaines journées de sous-officiers à Genève en 1932!...

Un délégué qui s'oublie à parler en patois suisse-allemend est rappelé à l'ordre par un ami du schriftdeutsch. Tous les accents se croisent, les mentalités diverses s'affrontent.... c'est un pittoresque aspect de notre vie nationale...

Cependant que le comité central qui en a vu de toutes les couleurs reste impassible et dirige les débats par l'organe calme de son président.

Vous qui voulez connaître le vrai esprit, le bel esprit de nos camarades, venez à une assemblée de délégués!

Dunand.

Un livre intéressant du Colonel Bircher:

La bataille d'Ethe-Virton.

Doué d'une prodigieuse puissance de travail, le colonel Bircher est passé maître dans le domaine de la critique militaire aussi bien qu'en matière médicale. Chacun connaît ses remarquables études des batailles de la Marne et de l'Ourcq. Aujourd'hui, il nous donne une œuvre non moins sensationnelle, sous le titre: **«Die Schlacht bei Ethe-Virton am 22. August 1914.»***)

C'est un épisode de la formidable «Bataille des frontières» qui, en août 1914, débuta en Alsace, fit rage en Lorraine, dans les Ardennes et à Charleroi, pour aboutir à la Marne. On se rappelle que l'idée maîtresse du plan Joffre était la percée du centre allemand, présumé autour de Metz, par une double attaque au S. et au N. de cette ville. Tandis que l'offensive, menée au Sud par la 1ère et la 2e armées françaises, échouait le 20 août à Sarrebourg et à Morhange, les 3e et 4e armées reçurent l'ordre ce jour là d'attaquer à leur tour dans les Ardennes belges. Mal orientées, ces deux armées s'aventurèrent en direction N. E. sur un terrain boisé et difficile, et se heurtèrent à la 5e armée du Kronprinz qui, elle aussi, effectuait un mouvement hasardeux et imprévu. Il en résulta une série de combats décousus, qui obligèrent les Français à se replier sur la Meuse. Chose curieuse, les succès tactiques du Kronprinz constituaient un fâcheux accroc au plan stratégique Schlieffen-Moltke. En provoquant la retraite prématurée des 3e et 4e armées françaises, ils sauvèrent probablement d'un nouveau Sedan les soldats du général de Langle de Cary. C'est ce que démontre sans conteste l'éxposé du col. Bircher.

Mais là n'est pas le but principal de sa magistrale étude. Découpant un secteur du champ de bataille, au point de soudure des corps d'armée, le colonel Bircher reconstitue en détail les multiples opérations qui s'y sont déroulées pendant les journées des 21 et 22 août 1914. Ses sources sont d'une richesse incroyable. Il a compulsé tous les documents connus, reproduit d'innombrables ordres originaux français et allemands, interrogé une quantité de témoins, etc. En compagnie d'un guide averti et impartial, le lecteur passe alternativement d'un parti à l'autre. Il voit à l'œuvre leurs meilleurs troupes, compare la tactique des chefs . . . et la nôtre, partage leurs espoirs et leurs déceptions, bref, revit toutes les phases d'une bataille moderne. Il y a de tout dans cette bataille d'Este-Virton : combats de rencontre au grand soleil, dans le brouillard ou la nuit, attaques et défenses de villages, de forêts, etc., etc. Du conducteur de patrouille au commandement de corps d'armée, les chefs de toutes armes peuvent y glaner d'abondantes expériences. Et pour nous, officiers et sous-officiers, en quête de leçons vécues, cela constitue une aubaine peu commune. Ecrit dans un style alerte et clair, le livre est d'une lecture attrayante même pour ceux qui ne possèdent pas à fond la langue allemande. Une seule remarque: c'est dommage que le typographe ait si brutalement maltraité les textes français ! Il importe d'y remédier lors d'une prochaine édition.

Ajoutons que le colonel Bircher a eu l'excellente idée de reconstituer sur place, de faire «jouer» par des officiers suisses la manœuvre d'Ethe-Virton. A l'entreprise collaboraient des acteurs du drame, notamment le colonel français Grasset, un historien militaire dont les écrits en la matière font autorité. Quel magnifique thème de «Kriegsspiel»! En est-il de meilleurs pour illustrer nos règlements, les enseignements de nos écoles militaires?

Le nouveau livre du colonel Bircher doit devenir le vade-mecum de tout chef soucieux de se perfectionner dans l'accomplissement de sa belle mais difficile mission.

*) Verlag R. Eisenschmidt, Berlin. Colonel Cerf.

La Revue militaire suisse. — Rédacteur en chef: Colonel F. Feyler, Administration: Imprimeries Réunies. S. A., avenue de la Gare 23, Lausanne.

SOMMAIRE du No. 5, Mai 1930: I. L'avenir de l'infanterie, par le général de Rouquerol. — II. Le nouveau règlement de l'infanterie italienne (fin), par le capitaine Perret. — III. Le combat du détachement-frontière au début d'une guerre. — IV. Chronique suisse. — V. Chronique française. — VI. Informations. — VII. Bulletin bibliographique.